

Lyon, 27 avril 63

Mon cher Robert,

Non, ne te précasse pas, il ne se passe rien.

J'ai passé des vacances très reposantes à Majorque, j'en suis revenu en pleine forme, et je me suis remis au travail avec courage, et même avec joie.

Ton livre ne m'a ni agacé, ni horripilé, ni rien de ce genre. Tu as l'air d'imaginer. Au contraire, je te suis complètement. Je l'ai donné à dactylographier, en trois exemplaires, je pense que ce sera bien fait, et pas trop cher. Il me semble - idée déjà exprimée - que Calmann-Lévy pourrait s'y intéresser dans

la collection "Questions d'actualité"
si Plevin a parlé de la Bretagne
et Pfundlin de l'Alsace.

Il faut encore que je te
parle des frais d'impression
et l'envoi du bulletin (ou bien vaut-il pas
mieux après tout que j'écrive directement
à Richard ?) et que du fait
Jaufre Rudel qui m'a été en quelque
sorte pré-attribué, alors que j'aurais
préféré que mes poèmes (CÔR PRENDRE)
paraissent à Messatges : mais n'y a-t-il
pas moyen d'arranger le
tout ? Donc je te réécris à
ce sujet.

Cette lettre juste pour te rassurer.

Très amicalement (et
sans dévouement, je t'en
prie !)

~~Blanc~~

P.S. Ci-joint une carte de visite qui t'intéressera ;
Cadart m'a fait pour l'auteur de Principes parce que
j'avais joint une carte de visite à l'envoi ; mais je
rends à César ...